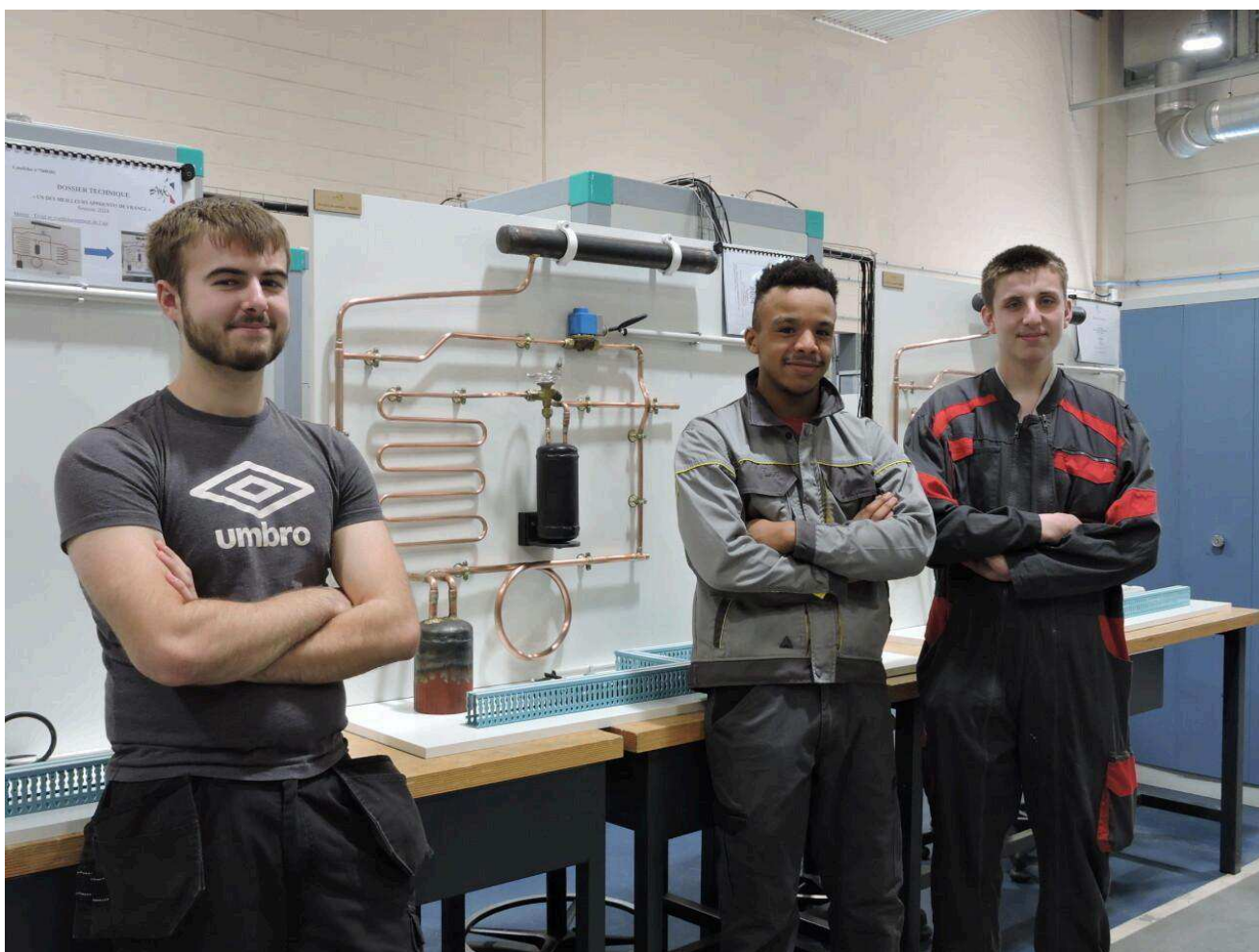


Les jeunes du lycée professionnel de Neufchâtel-en-Bray se distinguent lors de différents concours

La filière pro du lycée Brassens de Neufchâtel-en-Bray a de quoi être fière. Plusieurs jeunes ont participé à des concours et ont brillamment représenté leur établissement.



Amaury et les deux Enzo ont bien mérité leurs médailles.

Trois élèves de Terminale des Métiers du Froid et des Énergies Renouvelables (MFER) du lycée professionnel de Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime) se sont distingués récemment dans le concours d'un des meilleurs apprentis de France.

Le travail des élèves récompensé

"C'est la première fois que nous présentons des élèves pour ce concours" indique Franck Schlegel, un des professeurs, en compagnie d'un de ses collègues, Renelde Lavallée.

Et nous avons le plaisir d'avoir trois élèves récompensés. Ils se sont investis un certain nombre de mercredis et leur travail est récompensé.

À partir d'un dossier technique, les lycéens ont passé 3 épreuves à Caen le 15 avril.

Un support fabriqué en 3D

Les élèves ont tout d'abord répondu à un QCM sur la réglementation. Ils ont effectué un test pratique de soudure et de brasure puis une épreuve de mise en service (habilitation fluidique). Ils ont réalisé une pièce d'après un plan une salle de Neufchâtel.

C'est un circuit frigorifique en cuivre et acier stylisé. Un support a même été fabriqué en 3D sur mesure. L'enseignant

Avec une moyenne supérieure à 17, Amaury Bouffay représentera la Normandie au niveau national en continuant le concours l'automne prochain. Les médailles seront remises officiellement aux lycéens en septembre.

Un autre Enzo en finale

Trois élèves de Terminale TCI (Technicien en Chaudronnerie Industrielle) du lycée professionnel Brassens de Neufchâtel-en-Bray, ont participé à un projet pédagogique dans le cadre du dispositif d'Enseignement en santé et sécurité au travail initié par l'Éducation nationale et le service prévention de la Carsat Normandie.

Cet enseignement est une composante essentielle des diplômes professionnels. En effet, les élèves, les apprentis et les futurs jeunes salariés de 15 à 24 ans, ont plus de risques d'être victimes d'un accident du travail que les autres salariés.

Tout en mobilisant les acteurs de la formation, l'enseignement nécessite la mise à disposition d'outils pédagogiques.



Les 3 élèves de TCI et leur professeur Anthony Legros.

Adrien Delabouglise, chargé de mission santé et sécurité au travail au Rectorat de l'académie de Normandie, est le réalisateur du projet.

Il explique :

Le projet permet d'approfondir les risques liés au travail en milieu confiné, en utilisant la réalité virtuelle et en effectuant une intervention dans une vraie cuve fournie par l'entreprise Tubao et adaptée à la formation.

La réalité virtuelle permet de se focaliser sur la gestuelle alors que la cuve permet d'obtenir des sensations réelles avec les outils. La Carsat a financé du matériel particulier comme un projecteur, une cagoule ventilée et un détecteur de gaz.

[Les lycéens de Neufchâtel-en-Bray créent un banc de ponçage automatique](#)

Baptiste Burette ([Buchy](#)), Enzo Guilbert ([Grandes-Ventes](#)) et Joris Houvenaghel-Brisson ([Esclavelles](#)) sont tous d'accord pour dire :

Nous avons été volontaires pour ce projet qui nous changeait de notre apprentissage de tous les jours.

La capsule vidéo tournée avec les élèves et leurs professeurs, fera la promotion de la chaudronnerie industrielle sur les sites des lycées et de la Carsat.

En complément, et malgré le temps qu'impliquait cette nouvelle expérience, les 3 lycéens ont participé avec 77 autres candidats de France, au Concours général des métiers 2024 de TCI. Chacun a dû rechercher des solutions compatibles avec une réalisation imposée et élaborer des documents techniques en 6 heures.

Nous sommes très satisfaits du courage et de l'ambition des 3 élèves, même si, au final, seul Enzo est admissible. Il se retrouve dans les 8 premiers au niveau national Bertrand Le-guérinel, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée

Ce 13 mai, Enzo s'est rendu à Lisieux pour l'épreuve pratique de 28 h où il a dû réaliser une œuvre (évaluée par un jury de professionnels).